



Au revoir Shanghai, Bonjour Qingdao

1 octobre 2006 - Fête Nationale de 1949

SOUILLAT.COM
Comme dans un rêve

Bye bye Shanghai, hello Qingdao. Au revoir la fournaise du Yangzi, le riz, les vélos... bonjour la mer, le blé, les voitures, les Coréens. Ainsi, après deux années passées dans le delta du Yangzi, un chapitre majeur de ma vie en Chine se tourne. Dans cet email, nous verrons comment se font les déménagements dans l'Empire du Milieu, notre nouvel appart, visiterons une université chinoise puis terminerons par le récit de la vie ordinaire de migrants chinois.

DEMEMAGEMENT

Comment faire pour déménager à 700 Km, avec 160kg de vêtements, ustensiles de cuisine, draps et autres babioles ? La Poste offre ses services, mais ne garanti pas les aléas du voyage. Aucune entreprise de déménagement pour les destinations lointaines. Nous nous en sommes donc remis à la "SNCF chinoise". Concernant les intermédiaires, c'est le système D chinois qui prime : arrêter une camionnette dans la rue et lui demander d'emporter nos valises et nos cartons à la gare pour 1,5 €.

JEUNE COUPLE CHINOIS LOUENT APPARTEMENT

Nous avons visité bon nombre d'appartements. Fait culturel à noter : un jeune couple de mariés, loue son tout nouveau nid d'amour pour aller vivre... avec les parents du garçon ! Les valeurs confucéennes sont encore loin d'être anéanties par le capitalisme.

L'APPARTEMENT

Nous avons donc trouvé un appartement à louer, entièrement vide, dans un complexe immobilier tout neuf. Tellement neuf qu'il n'est pas totalement construit... sur plusieurs centaines d'hectares, cinq immeubles de 28 étages et 9 autres de 10 étages sont déjà sortis de terre. Autant d'autres sont encore à l'état de graine. Le prix du m² étant de 500€, cela fait des apparts de 100m² à 50 000€. Plus d'une centaine d'appartements à vendre à 100 000€. Dans ce cas, la statistique qui indique que 80 millions de Chinois gagnent plus de 1800€ par mois, prend tout son sens. Malgré cela, beaucoup s'endettent sur plusieurs générations (40 ans), seul inconvénient, le droit chinois limite la propriété du sol à... 50 ans ! Après cette durée, ce cher PCC, s'autorise à reprendre ses droits sur le terrain.



Notre propriétaire s'appelle *Fu Xin*, un jeune étudiant de 19 ans qui, en économisant, s'est fait un petit plaisir en achetant cet appartement à 55 000€.. Il est visiblement très fier de louer son appart à un compatriote de Zidane. Il espère aller étudier en Europe dans quelques années. Grand bien lui fasse !

Les appartements répondent de plus en plus aux standards européens avec quelques originalités : chauffage au sol, détecteur sonore pour la lumière et caméra à l'interphone. Malheureusement, la finition laisse à désirer. La vue du balcon est sublime du 17^{ème} étage : vue sur la mer et la ville avec la montagne en fond. Coucher de soleil garanti. Nous sommes à deux jets de pierre de quatre super centres commerciaux, et à 5 min en voiture de la Plage d'Or.

Photos de notre nid d'amour : le mois prochain (il faut nous laisser le temps de le meubler).

NOUVELLE VILLE : QINGDAO

La densité est si faible comparée à la région du Yangzi, que lorsque l'on se promène dans les rues, on se sent seul ! Qingdao jouit d'un climat formidable : ciel bleu sans nuage et 25°C en permanence. Une baie sépare la vieille ville de la nouvelle ville. Les deux seront reliées par un tunnel et un pont en 2008. Nous habitons dans la nouvelle ville, où se trouve la zone de libre échange, dans laquelle sont nos nouveaux bureaux. Une forte communauté de Coréens (60 000) est présente, apportant avec eux moult restaurants du Pays du Matin calme.



ORIGINALITE CHINOISE

Il est déjà à noter, trois petites anecdotes : des pêcheurs pêchant, pléonasme, avec un catamaran en polyester. Un courageux – ou inconscient – ouvrier se balade en *forklift* (chariot élévateur) sur l'autoroute... enfin, un bus faisant office de restaurant (cuisine au premier étage, tables au second). Idée exportée.



LA VIE UNIVERSITAIRE CHINOISE

Visite d'un campus

Delice du chef : des chrysalides vivantes

Beckie, un étudiant de 21 ans nous a abordé dans la rue afin de pratiquer son anglais. Il nous a emmené visiter son université. Récit.

Immense campus peuplé de 20 000 étudiants, âgés entre 18 et 25 ans. Quelques étrangers asiatiques (Japonais, Coréens) et quelques professeurs occidentaux (Américain, Australien et Canadien). Les étudiants sont obligés de dormir dans des dortoirs, non mixtes, de six lits. Ils se lèvent à 6h du matin, le couvre feu est à 22h, et ce, 6 jours sur 7. Ils ont le droit de sortir du campus seulement le dimanche. Cinq jours de cours plus le samedi réservé aux activités culturelles et sportives. A l'entrée de l'université, un immense marché vend à vil prix tout ce dont un étudiant a besoin.

Les hôtels "nids d'amour" pullulent dans les quartiers universitaires

Décidément, la libération des mœurs va de pair avec l'économie de marché. Dans les quartiers universitaires des grandes villes chinoises, les hôtels poussent comme des champignons. Héritage de l'époque maoïste, les campus universitaires n'offrent que des dortoirs collectifs aux étudiants qui, aujourd'hui, ne sont plus adaptés au puritanisme d'antan.

Dans ce contexte, les chambres d'hôtels qui se louent par tranches d'heures (12 yuans, soit 1,2€ de l'heure et 35 yuans la nuit) sont particulièrement bien accueillies auprès de la population visée. La prospérité de cette hôtellerie ne manque cependant pas de susciter quelques controverses voire inquiétudes chez les parents d'étudiants et ceux qui se posent en défenseurs des valeurs traditionnelles.

Etre profs en Chine

A mêmes maux, mêmes remèdes : dans les provinces pauvres, des écoles annoncent le renvoi des maîtres qu'elles ne peuvent plus payer : sont exemptés - pour raison sociale – divorcés ou veufs avec enfants à charge. A Dandong (Liaoning), l'école *Tongxing* devait libérer 11 postes : or, au 06/09, ils ont été 40 profs à avoir rompu leur mariage. Désarçonné, le bureau local de l'éducation a nommé une commission, pour débusquer les cas de "divorces blancs".

REGARD SUR DES MIGRANTS CHINOIS ORDINAIRES

Pour finir, un petit chapitre à très grand valeur ajoutée : la vie banale de millions de migrants qui sacrifient leurs premières années de famille pour un avenir meilleur.

La sœur d'Hélène et son mari triment comme des forçats (10h/j, 7j/7j) dans une usine pour 230€/mois chacun. Ils vivent dans un confort spartiate : appartement (une chambre seulement avec toilette) et nourriture leur reviennent à 60€/mois. Ce qui leur permet de mettre un petit pécule de 400€/mois de côté.

Avec un capital annuel de 4000€ (800€ de frais pour le nouvel an chinois), il leur faut 3 ans de sacrifice pour acheter un appartement de 80m² (2 chambres, cuisine, salon) à Yangshuo, ville des parents d'Hélène. Là-bas, le mari achètera un pick-up pour exercer la profession de livreur, et son épouse ouvrira un petit commerce.

Pendant ce temps, les grands parents paternels élèvent la petite *Sisi* (30 mois). Les parents ne la voient que pour le nouvel an chinois. Malheureusement, la mère ne peut pas communiquer avec la petite, car cette dernière apprend la langue locale de Macheng, et non le Mandarin... encore 2 ans d'attente... courage !

AUTRE MONTLUCONNAIS EN CHINE

Toujours à propos de vie atypique : vous trouverez dans la rubrique revue de presse un article sur une Montluçonnaise, que mes parents ont bien connus, devenue prêtre Taoïste à Xi'an : [lire](#)

Au mois prochain, votre humble correspondant permanent en Chine.

Alex online

📷 Photos de Qingdao 2006 | [ici](#) |
